Silvia Niță

LE «DOPLNOK» ET SON CORRESPONDANT EN ROUMAIN.

La grammaire de la langue slovaque comprend une syntaxe dite «doplnok» qui ne peut s'encadrer dans aucun genre de syntaxe existant en roumain et reconnu par la grammaire roumaine. La problème de la traduction de ce genre de syntaxe nous a conduit à étudier le problème du «correspondant du doplnok en roumain. «En slovaque le doplnok est exigé par tous les verbes de mouvement, qui sont les seuls à former la partie de la proposition qui se rapporte au sujet. Le doplnok complète, achève le sens grammatical et lexicolique de la proposition. Il n'y a pas bien longtemps, on considérait en linguistique slovaque et tchèque que le doplnok pouvait compléter et suivre même un verbe copulatif. De tels cas peuvent être discutables et ne résistent pas, à notre avis, à une analyse sérieuse[1]. La plupart des verbes qui régissent cette catégorie grammaticale sont les verbes de mouvement, c'est-à-dire les verbes qui par leur valeur et leur sens lexicologique indiquent un mouvement d'un endroit à un autre. Le doplnok est celle des catégories grammaticales qui exprime la propriété qu'a le substantif pendant l'action, propriété qui dirige l'action[2].

Par exemple, odobral sa *smutný* ku svojej mamičke (Kalinčiak), a plecat trist spre mama lui (il est parti triste vers sa mère), ou, Sadol si do voza a zamyslený išiel do Levic s-a așezat în căruță și îngîndurat a pornit spre Levica (il s'est assis dans la charrette et pensif il est parti vers Levic).

Les adjectifs *triste* et *pensif* n'indiquent pas un mode d'action, ils ne peuvent donc pas être considérés comme des compléments circonstanciels de manière, mais ils complètent le sens de la proposition, du point de vue grammatical et lexicologique, indiquant que, au moment où l'action a lieu, le sujet se trouve dans un certain état d'âme, il a une qualité. Le sens des propositions citées ci-dessus peut être rendu ainsi : lorsqu'il est parti vers sa mère il était triste, ou «il est parti vers sa mère et il était triste». L'adjectif *triste* n'indique pas le mode d'action du verbe «partir».

Nous disons par exemple en roumain : «Părea că printre nouri s-a fost deschis o poartă / Prin care trece *albă* regina nopții *moartă*;. . . . . .

---

[1] Par exemple: Byla řeč o nás o obom, soit en roumain: a fost vorba despre noi *amîndoi* (il a été question de nous deux), Amîndoi (deux) est considéré *doplnok*. *Trávníček, Mluvnice spisovné češtiny*, Brno, p. 152. 1947.

[2] *Ibidem*, loc. cit.

BDD-A24348 © 1958 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:52:03 UTC)

Biserica-n ruină Stă cuvioasă *tristă, pustie* și *bătrînă* (Vers du poète Eminescu que nous traduisons ainsi ; Il semblait qu'une porte s'était ouverte parmi les nuages, par laquelle passait *blanche* la reine de la nuit, morte ..... L'église en ruines se tient digne, *triste, déserte* et *vieille*). Les adjectifs *blanche, morte, triste, déserte* et *vieille* peuvent être considérés selon la grammaire de la langue roumaine comme des compléments circonstanciels de manière car ils répondent à la question *cum* (comment). Le complément circonstanciel de manière montre comment ou dans quelle mesure se déroule ou apparaît à un moment donné une action ou une qualité [3]. Le complément circonstanciel de manière détermine des adjectifs, des verbes, des adverbes et des locutions adverbiales — et non pas des substantifs comme c'est le cas du doplnok. Les adjectifs mentionnés ci dessus n'indiquent pas le mode de l'action, mais ils déterminent le substantif montrant une propriété du substantif respectif.

Pourquoi ne pas considérer alors les adjectifs comme des attributs ? L'attribut détermine le substantif ou un remplaçant de celui-ci,[4] répondra-t-on.

Les adjectifs ci-dessus expriment en effet des qualités, des propriétés du substantif, mais ces adjectifs sont rattachés par toutes leurs fibres à chaque mot en particulier et ils sont destinés à diriger l'action exprimée par le verbe de la proposition. La nuance lexicologique de ces adjectifs a la mission de compléter la valeur grammaticale et lexicologique de la proposition, grâce surtout à la place qu'elle occupe dans le cadre de la proposition. Par exemple : stă *cuvioasă, tristă, pustie* și *bătrînă*. Par la construction de la proposition, les adjectifs respectifs peuvent montrer comment l'église se tient *cuvioasă tristă*, etc., mais ils peuvent tout aussi bien montrer qu'*elle* (l'église) cuvioasă, tristă, etc. se tient (est là). Au moment où les adjectifs suivent la verbe, ils ne sont pas seulement liés au verbe, mais aussi au substantif avec le rôle de sujet et ne peuvent donc pas être considérés comme des attributs. Dans le cas présent le sens de la proposition peut être rendu ainsi : Biserica-n ruină stă, e cuvioasă, e pustie, e tristă și-i bătrînă (L'église en ruines se tient là, elle est digne, elle est déserte, elle est triste et elle est vieille). On montre donc comment est l'église, comment apparaît l'église à un moment donné. Si les adjectifs respectifs n'étaient liés qu'au substantif (et cela seulement dans le cas de changement de la forme de la phrase, nous aurions affaire à l'attribut et la construction serait la suivante « Biserica cuvioasă, tristă, pustie și bătrînă stă » (L'église digne, triste, déserte et vieille est là). Dans ce cas, l'adjectif n'est rattaché qu'au substantif dont il exprime la propriété.

Par conséquent, il ne s'agit pas dans les exemples cités ci-dessus d'attribut ou de complément circonstanciel de manière, mais d'un « *doplnok* » de la langue roumaine. Les adjectifs ci-dessus n'expriment pas par leur valeur lexicologique un mode d'action, et par la place qu'ils occupent dans le cadre de la proposition ils sont reliés non seulement au verbe, mais à chaque mot en particulier, ce qui nous détermine à ne pas les inclure dans la catégorie des attributs. Il en résulte donc que le doplnok possède des parties communes avec l'attribut et le complément circonstanciel de manière, sans s'encadrer pourtant dans ces catégories de syntaxe. En slovaque comme en roumain le doplnok peut être

---

[3] *Gramatica limbii romîne*, Bucarest, 1954, II, p. 133.

[4] *Ibidem*, p. 81.

BDD-A24348 © 1958 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:52:03 UTC)

exprimé par n'importe quelle partie du langage (substantif, adjectif, pronom, verbe, etc.).

Le « doplnok » exprimé par le substantif. Nous pouvons avoir deux cas, lorsque le substantif est au même cas que le sujet ou l'objet de la proposition : Exemple : Podpište sa i vy ako svedkovia (Iscăliți-vă și voi ca martori (signez vous aussi comme témoins', Brat sa vratil z vojny ako dôstojnik Fratele meu s-a întors din armată ca locotenent (mon frère est revenu de l'armée lieutenant). Le sens des propositions ci-dessus est : iscăliți și voi că sînteți martori, în calitate de martori (signez vous aussi comme témoins, en qualité de témoins) fratele meu s-a întors din armată și este locotenent în calitate de ofițer (mon frère est revenu de l'armée et en tant qu'officier il est lieutenant).

Le doplnok rendu par le substantif au nominatif exprime le plus souvent la fonction, l'occupation du sujet. Exemples en roumain: are serviciu *ca dactilografă* la tribunal (elle est employée *comme dactylographe* au tribunal), *ca director* al școlii își duce bine munca (*comme directeur* de l'école il fait bien son travail). Fratele meu lucrează ca strungar în fabrică (mon frère travaille *comme tourneur* à l'usine), etc. Tous ces substantifs expriment par leur valeur grammaticale et lexicologique l'occupation du sujet.

Le doplnok rendu par un substantif au génitif. Exemple : Chlapec vybehol na ulicu bez čiapky[5]. Băiatul a fugit pe stradă fără șapcă (le garçon s'est sauvé dans la rue sans casquette). Le sens de cette proposition peut être rendu ainsi : Băiatul a fugit și e fără șapcă (le garçon s'est enfui et il est sans casquette), ou, în momentul cînd a fugit e fără șapcă, nu avea șapcă (au moment où il s'est sauvé il était sans casquette, il n'avait pas de casquette). En roumain : Mergea în urma tatălui (il marchait derrière son père), le sens de la proposition est : mergea și era în urma tatălui (il marchait et était derrière son père). De obicei el venea în fruntea copiilor[6] (d'habitude il marchait à la tête des enfants'. De obicei el venea și era în fruntea copiilor (d'habitude il marchait et était à la tête des enfants . Ces locutions prépositives exigent le génitif et elles ont souvent la même fonction que le doplnok.

Cas du datif. Exemple : Přitel, pomoz mi bezradnému[7] / en roumain : Prietene ajută-mi mie neștiutorului (ami, aide l'ignorant) Le sens de cette proposition peut être noté autrement : Prietene ajută-mi mie, pentru că sînt neștiutor / ami, aide-moi car je suis ignorant / ou ajută-mi mie, celui care sînt neștiutor (aide-moi, moi qui suis ignorant). Dans le cas présent. il ne s'agit pas d'un complément indirect -- le mot « neștiutorului » est une seconde détermination qui par sa valeur lexicologique rend la qualité, l'état dans lequel se trouve le sujet. Les exemples de ce genre sont fort peu nombreux en roumain et nous n'insisterons pas davantage[8] sur ce sujet.

Doplnok exprimé en slovaque par un substantif au « locatif » et à « l'instrumental » auquel correspond en roumain, dans la majorité des cas, l'accusatif. Par exemple en slovaque : Vkĺzol mladý človek šedivom jarníku. (Karvaš),

---

[5] Štefan Hudák, *Doplnok a ako ho podávat žiakom*, « Slovenská reč » Bratislava, 1952—1953, 1—2, p. 87.

[6] „Limba romînă", București, 1956, p. 170.

[7] Trávniček, *op. cit.*, p. 152.

[8] Lasă-i și lui nenorocitului notițele pentru examen, (laisse-lui à lui aussi, au malheureux les notes pour l'examen). Exemples recueillis dans le parler populaire.

BDD-A24348 © 1958 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:52:03 UTC)

soit en roumain : s-a strecurat tînărul om *în pardesiu cenușiu*, le jeune homme en *pardessus gris* s'est faufilé. L'expression en pardessus gris ne contient pas le mode d'action, le mot de déroulement de l'action exprimée par le verbe «a se strecura» (se faufiler), mais le sens de la proposition peut être rendu ainsi : s-a strecurat tînărul om care era în pardesiu cenușiu (le jeune homme qui était en pardessus gris s'est faufilé), ou în momentul cînd s-a strecurat era în pardesiu cenușiu (au moment où: il s'est faufilé, il était en pardessus gris). Voici un exemple en roumain : *E-ntinsă-n haine albe* cu fața spre altar (vers d'Eminescu que nous traduisons ainsi : elle *gît en robe blanche*, le visage tourné vers l'autel). La situation est la même qu'en slovaque. Les substantifs respectifs montrent par leur valeur lexicologigue les qualités extérieures du sujet — pendant l'action exprimée par l'attribut.

Doplnok exprimé par un substantif : l'instrumental est le cas le plus fréquent. Exemple : Sedel za stolom s čapicou na hlave (Kalinčiak), soit en roumain Stătea la masă cu șapca pe cap (il était assis à table, la casquette sur la tête). Le sens de la proposition peut être rendu ainsi, toujours en roumain : Stătea la masă și era cu șapca pe cap (il était assis à table et avait la casquette sur la tête), ou In momentul cînd stătea la masă avea șapca pe cap (au moment où il était à table, il avait la casquette sur la tête). Le substantif « cu șapca » (avec la casquette) montre qu'au moment de l'action principale rendue par le verbe « stătea » (il était assis), le sujet avait la casquette sur la tête. En roumain les exemples sont innombrables. En voici un, tiré du merveilleux prosateur que fut Creangă..... și dela o vreme nemaiauzind nici o foșnitură de păpușoi, nici o scurmătură de găină, am țîșnit odată, *cu țărna în cap* și tiva la mama acasă, și am început a-i spune *cu lacrămi* că nu mă mai duc la școală măcar că știu bine că m-or omorî (et n'entendant plus depuis un certain temps aucun bruissement dans le maïs, aucun grattement de poule, j'ai bondi soudain *la tête couverte de terre*, à la maison chez ma mère, et j'ai commencé à lui dire en sanglotant que je ne retournerai plus à l'école même si l'on devait me tuer) ou, toujours du même auteur..... și apoi veneam acasă *cu sînul* încărcat de covrigi, mere, untoase, nuci poleite..... (puis je venais à la maison *le sein* bourré de craquelins, de pommes juteuses, de noix dorées`.

..... Dans le cas présent les substantifs à l'instrumental forment en slovaque ce que l'on appele un doplnok développé, et la valeur lexicologique des substantifs des exemples ci-dessus donne la nuance de gradation et de qualité.

Il existe en slovaque des cas où le substantif à l'instrumental est accompagné de la particule ca (ako, jako). Par exemple : Hovoril so mnou ako s dobrým priatelŏm: a vorbit cu mine ca (cu) un bun prieten (il a parlé avec moi comme (avec) un bon ami). L'instrumental de l'exemple ci-dessus rend le caractère du sujet. Le sens de la proposition peut être rendu ainsi (en roumain) : a vorbit cu mine ca și cum i-așî fi fost un bun prieten (il a parlé avec moi comme si j'avais été un bon ami à lui), ou în momentul cînd a vorbit cu mine m-a considerat bun prieten (au moment où il a parlé avec moi il m'a considéré comme un bon ami). Nous avons moins de cas de ce genre en roumain. Le doplnok exprimé par un substantif au cas instrumental accompagné de la particule ako — roumain ca (comme), étant spécifique de la langue slovaque.

BDD-A24348 © 1958 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:52:03 UTC)

Le doplnok peut être exprimé par un adjectif, mode d'expression fréquent en slovaque comme en roumain. Par exemple: Chlapec chodí bosý c'est-à-dire en roumain: băiatul umblă *desculț* (le garçon marche *pieds nus*). L'adjectif *desculț* (pieds nus) montre la qualité du sujet, qualité qui dirige l'action du verbe-base « a umbla » (marcher). Cette nuance est également rendue par la position de l'adjectif *desculț* (pieds nus), dans le cadre de la proposition, fait qui le rattache directement au verbe-base et ensuite au sujet. Si nous avions eu la construction suivante: Bosý chlapec chodí, en roumain: Băiatul desculț umblă (le garçon nu-pieds marche), l'adjectif bosý ne serait lié par sa valeur grammaticale et lexicologique qu'au substantif (sujet) dont il exprimerait la qualité et il est certain qu'il serait considéré comme un attribut.

En roumain. . . . și de-abia a doua zi pe la toacă m-am trezit *sănătos* ca toți sănătoșii (et c'est à peine le lendemain vers l'heure de l'Angélus, que je me suis réveillé *bien portant* comme tous les bien portants), exemple emprunté à Creangă), ou: l-am întîlnit *frînt de beat* (je l'ai rencontré *ivre-mort*, littéralement d'ivre-mort (que j'étais).

La situation est absolument la même qu'en slovaque, sauf que, dans le cas de la seconde proposition, le doplnok exprimé par l'adjectif « frînt » ivre-mort exprime la qualité ou l'état de l'objet et non pas du sujet.

Le doplnok exprimé par un numéral et un pronom se rencontre très rarement en slovaque. En voici quelques exemples: *Ty sa prihlasuješ do sùtăže prvý*[9] en roumain: Tu te anunți în întrecere primul (littéralement tu t'annonces le premier dans la compétition). Prišel jsem první . . . posledný[10]: am sosit primul . . . *ultimul*, (je suis arrivé *le premier. . . . le dernier*).

Les adjectifs numéraux ci-dessus indiquent l'ordre dans lequel se développe la qualité du sujet ou de l'objet. Le sens propre peut être rendu ainsi; Tu te anunți în întrecere și ești primul (tu t'annonces dans la compétition et tu es le premier), ou: Ești primul care te anunți în întrecere (tu es le premier qui t'annonces dans la compétition). Nous rencontrons en roumain des cas semblables: am sosit *prima* la școală (je suis arrivée la *première* à l'école), Am plecat *doi cîte doi* acasă (nous sommes partis *deux par deux* à la maison). Les adjectifs numéraux *prima* et *doi cîte doi* montrent d'abord par leur structure l'ordre dans lequel s'effectue l'action du verbe-base.

Les cas où le *doplnok est exprimé par un pronom* sont encore plus rares. Par exemple Býva *sám* v izbe, soit en roumain: locuește singur în cameră (il habite seul dans la chambre). Le sens de la proposition est: locuește în cameră și este singur (il habite dans la chambre et il est seul). Le pronom « sám » n'indique dans aucun cas le mode de déroulement de l'action du verbe-base « a locui » (habiter).

En roumain: m-am întors acasă *fără el* (je suis revenu à la maison *sans lui*). Le sens propre est: M-am întors acasă şi sînt *fără el* (je suis revenu à la maison et je suis *sans lui*). Normalement le pronom « *el* » considéré comme circonstanciel d'association dans la grammaire roumaine, est ici à notre avis, un doplnok, car l'association ou la non-association de l'objet ou du sujet pour l'accomplissement de l'action principale (exprimée par le verbe-base) est limitée, le sens de la

---

[9] Štefan Hudák, *op. cit.*, p. 87.
[10] Trávníček, *op. cit.*, p. 153.

BDD-A24348 © 1958 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:52:03 UTC)

proposition étant le suivant: în momentul în care m-am întors acasă, sînt fără el (au moment où je suis revenu à la maison, je suis sans lui).

Doplnok exprimé par un gérondif. Ce mode d'expression est très courant en slovaque et également en roumain.

Par exemple...odišiel s nim medzi druhých hostí usmievajúc sa (Kalinčiak) ou en roumain ; a ieșit cu el printre ceilalți oaspeți *zîmbind* (il est sorti avec lui parmi les autres hôtes *en souriant*).

Voici un exemple en roumain : Flăcăii ceilalți pe dată s-au făcut nevăzuți, iar noi copii ne-am întors *plîngînd* pe la casele noastre (Creangă) (Les autres garçons ont immédiatement disparu et nous les enfants, nous sommes revenus chez nous *en pleurant*)... iar mama lui Bădiță Vasile își petrecea băiatul la Piatra *bocindu-l* ca pe un mort (tandis que la mère de Bădița Vasile accompagnait son fils à Piatra en *le pleurant* comme s'il était mort). Tous ces gérondifs ne peuvent pas montrer le mode de développement de l'action principale du verbe respectif. Par leur construction ils montrent et ils indiquent une seconde action, secondaire, qui parachève le sens de la proposition entière. Le sens de la proposition peut être rendu ainsi : a ieșit cu el printre ceilalți oaspeți și *zîmbea* (il est sorti avec lui parmi les autres hôtes et *il souriait*), ou : în momentul cînd a ieșit cu el printre ceilalți oaspeți zîmbea (au moment où il sorti avec lui parmi les autres hôtes, il souriait). Il y a à la base un verbe sans auxiliaire.

En slovaque le « doplnok » peut être également exprimé par l'infinitif des verbes et par des participes. Par exemple ; Keď zbadá Helenku prichadzať zo školy s radostou jej beží oproti (Šoltesová). Soit en roumain : cînd o văzu pe Elena venind de la școală alergă cu bucurie în fața ei (lorsqu' il vit Hélène revenant de l'école il courut avec joie au-devant d'elle).

...Tam dolu bolo vidieť pohybovať sa človeka (Čajak) soit en roumain : acolo jos se vedea *mișcîndu-se* un om. (là-bas) en bas on voyait bouger un homme. L'infinitif en fonction de « doplnok » ne se traduit en roumain que par le gérondif et exprime, comme d'ailleurs également le gérondif, une action secondaire qui complète le sens de la proposition au point du vue grammatical et lexicologique. Nous n'avons pas en roumain de cas semblables.

Le « doplnok » exprimé en slovaque par des participes. Par exemple a chlapcovi dnu vstúpivšiemu, dajúc dukàt hovoril (Kalinčiak). Soit en roumain : a vorbit băiatului, *celui care intrase înăuntru*, dîndu-i bani (il a parlé au garçon, *à celui qui était entré dans la chambre*, en lui donnant de l'argent).

A keď si stretnem pána Štefana Levického, odvracajùceho sa oda mňa, aby ma nevidel (Kalinčiak) ou en roumain : și cînd întîlnesc pe domnul Levicky, *cel care se întoarce* cu spatele la mine ca să nu mă vadă (et lorsque je rencontre Monsieur Levicky, celui qui me tourne le dos pour ne pas me voir).

Dans le premier cas le participe « vstùpivšiemu » détermine le complément indirect (băiatului, au garçon), rendant l'action secondaire du sujet ou de l'objet. Le sens de la proposition peut être rendu ainsi en roumain : în momentul cînd a vorbit băiatului, intra înăuntru (au moment où il a parlé au garçon, il entrait).

Dans la seconde proposition, le participe « odvracajúceho » détermine le complément direct rendant l'action du sujet ou de l'objet, action secondaire qui complète du point du vue grammatical et lexicologique le sens de toute la proposition.

BDD-A24348 © 1958 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:52:03 UTC)

Il ressort de tout ce que nous avons exposé jusqu'ici que le « doplnok » a des parties communes avec l'attribut et le complément circonstanciel. De nombreux linguistes ont considéré et considèrent encore que le « doplnok » n'est autre chose qu'un verbe nominal ordinaire. En slovaque comme en roumain, le verbe exprime l'action ou l'état dans lequel se trouve le sujet[11]. Il semblerait, par sa définition, que le « doplnok » exprime la qualité ou l'action du sujet et qu'il y a donc à la base un verbe nominal.

Mais le « doplnok » exprime également dans la même mesure la qualité ou l'action de l'objet, en complétant le sens lexicologique de toute la proposition. Par exemple : Predstavujem Tă ešte stale maladého, soit en roumain : mi te închipui mereu *tînăr* (je te vois toujours jeune), Stretilsom ho raneneho, en roumain : l-am întîlnit *rănit* (je l'ai rencontré blessé).

On dit en roumain : l-am întîlnit *frînt de beat* (je l'ai rencontré ivre-mort), l-am auzit *cîntînd* la pian (je l'ai entendu *jouant* du piano).

Dans tous ces cas le « doplnok » détermine aussi l'objet, ce que ne peut pas faire un verbe ordinaire. Voilà donc que le « doplnok » a aussi des parties communes avec le verbe, mais ne peut se confondre avec lui.

Les derniers travaux publiés en Slovaquie considèrent le « doplnok » comme un verbe secondaire de la proposition ou de la phrase respective [12].

Il s'agit donc d'un verbe à rôle secondaire, mais qui complète et parfait, au point du vue lexicologique, la construction de la proposition. Il en résulte que le « doplnok » est en réalité la partie de la proposition formée par un substantif ou par un adjectif qui se rapporte au sujet, etc. ou la partie de la proposition formée par un verbe au gérondif, au participe ou à l'infinitif et se rapportant au sujet, mais cette partie de la phrase qui se rapporte au sujet a ses propriétés, et ce verbe a ses propriétés qui expriment la qualité ou l'action secondaire du sujet ou de l'objet de la proposition respective. Il constitue un genre de syntaxe indépendante ayant ses particularités propres.

Selon nous, en roumain, le « doplnok » slovaque est un verbe secondaire ayant ses particularités, mais aussi des parties communes avec l'attribut, le complément circonstanciel et le verbe principal, avec lesquels il ne peut toutefuois pas être confondu. C'est un verbe de ce genre qui, en dehors de la qualité ou de l'action du sujet ou de l'objet, exprime et nuance l'action ou la qualité modale dans le but de parachever la construction au point du vue grammatical et lexicologique. Nous dénommons ce genre de syntaxe verbe circonstanciel, reconnaissant la précision qu'elle apporte au point de vue grammatical et lexicologique à la syntaxe de la langue roumaine.

---

[11] Pauliny-Štole-Ružička *Gramatika slovenského jazyka*, Bratislava, 1956. « Doplnok » — définition — p. 35.

[12] Jozef Ružička, *Skladba neurčitku*, Bratislava, 1956, p. 145.

BDD-A24348 © 1958 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:52:03 UTC)